

BELGIQUE 122 FB. CANADA \$ 2,50. SUISSE 7,50 FS. ESPAGNE 400 PTS. USA \$ 3

ACTUEL

MUNDIAL: LES GRIS-GRIS DU FOOTBALL CAMEROUNAIS. LES
MARRANTS DE LA CÔTE-D'AZUR. LES MYSTÈRES DU SPATIAL
SOVIÉTIQUE. LA GUERRE DES CURES AU GUATEMALA. DANS
TROIS ANS LES VOILIERS VONT CINGLER VERS LA LUNE. LE CRIME
PAIE A VANCOUVER: DIX MILLE DOLLARS LE CADAVRE. N° 31. 15 F.

Les blancs cannibales page 118

HIT PARADE

Ce mois-ci, nous avons suivi le choix de Walter, le disc-jockey new-yorkais des Nuits d'Actuel : les disques qui ont fait tanguer le Rex.

1 Monsoon
Ever so Lonely
(Phonogram, import.)

Un disque mystérieux. Lorsque Walter le passe au Rex, il y a toujours quelqu'un pour venir lui demander quelle est cette étrange musique qui fait bouger si gracieusement toutes les parties du corps. On croirait entendre une de ces perles indiennes avec sitar et tablas qui vous emportent au bord du Gange en fête. Mais les synthétiseurs vous ramènent à temps sur la piste du club. D'où vient ce disque ? Apparemment de Londres puisque ce serait Steve Coe, le producteur de Soft Cell, qui l'aurait réalisé.

2 The Fun Boy Three with Bananarama
It aint what you do.../ Just do it
(Chrysalis)

Trois filles (Les Bananarama) ont rejoint sur ce disque les trois garçons des feu-Specials. C'est un peu l'histoire des Supremes qui venaient chanter avec les Temptations. Ça donne des chansons qui vous font siffler dans la rue. Sur la piste, assure Walter, ça fait sauter les gens comme des puces. Vous voulez connaître le secret des Fun Boy Three ? Ils s'inspirent d'une messe africaine, la Missa Luba, chantée par des chœurs noirs dirigés par un missionnaire belge en 1964.

3 David Thomas and the Pedestrians
The sound of the sand and other songs of the pedestrian
(Rough Trade)

Vous connaissez le chanteur de Père Ubu, cet énorme bonhomme qui gesticule sur scène en polémique virulente avec lui-même ? Et bien sachez que son disque solo est inaudible... dans un club. Walter le regrette. C'est un disque qui s'écoute de l'intérieur, un recueil de poèmes expressionnistes avec ses ballades sulfureuses, ses charniers de rythmes, sa trompette de prophète, et la voix de David qui se déchire les cordes vocales.

4 Kas Product
Try Out
(RCA)

Écoutez cette chanson : « Pussy X ». C'est le seul morceau de rock français que Walter ait trouvé au goût de la piste bien qu'il ne soit pas franchement dansant. Mais quelle atmosphère ! La panthère rose se balade à travers un film de série noire électronique. La chanteuse joue à elle seule tout un dialogue digne des meilleurs dessins animaliers américains. Son ami l'escorte sur un synthétiseur et la boîte à rythme fait bien son boulot. Vous pouvez acheter tout l'album de ce duo plein de génie de Nancy.

5 Philip Glass
Glass Works
(CBS)

Les « Œuvres de Glass » : ça y est, c'est la consécration. Phil Glass n'est plus un compositeur d'avant-garde. C'est le nouveau Gershwin de l'Amérique. Son opéra sur la vie de Gandhi a remporté l'année dernière un grand succès à Carnegie Hall. Sa musique est moins répétitive que par le passé, les mélodies ont plus de notes, les instruments se sont multipliés : violons, piano, orgue et cuivres. Un très beau disque de salon que Walter passe au tout début de la soirée.

6 Tuxedomoon
Ninotchka
(Disques du Crépuscule)

Depuis un an, Tuxedomoon a quitté San Francisco pour Bruxelles. Ils viennent de composer une musique pour le ballet de Béjart « Divine ». Une chanson folklorique russe, électronique évidemment, avec des envolées au violon et une grosse voix d'opéra. Ce vieil air, dit Walter, devrait faire danser le Rex puisqu'il fait danser les gens depuis des siècles. Lorsque les rêveurs californiens rencontrent cette bonne vieille Russie et notre maître de ballet européen, ça fait une superbe musique de fête pour tordus.

7 Voice Farm
The world we live in
(Systematic Records, 729 Heinz Ave. Berkeley, Calif. 94710)
Snakefinger. Manual of errors
(Ralph)

San Francisco n'a jamais autant revendiqué ses racines beatnik et Walter adhère largement à ce renouveau. Tcha tcha tcha, deux californiens en slip chantant un manifeste beatnik sur du funk synthétique. Avec *Beatnik Party*, *Snakefinger*, lui, nous emmène dans une soirée jazz années 50. Un morceau que Walter passe en début de soirée pour confire l'ambiance sans toutefois la coincer.

8 Chrome in worlds
Don't fall off the Mountain
(Chrome communiqués)
625 Post St. Suite 188
San Francisco Ca 94104

Walter appelle ça du Heavy Metal 1982. Le synthétiseur épaula la guitare pour vous brûler les intestins. Ils ne sont que deux (quand on vous dit que les groupes de rock rétrécissent de plus en plus...) mais ils dégagent une telle intensité que ça vous fait danser de manière très agressive comme *Killing Joke* à ses débuts.

9 Orchestre Rouge
Tellow Laughter
(RCA)

Imaginez un jeune poète gauchiste américain qui rêve de se retirer dans un bunker sur une île, comme Marlon Brando. Finalement, c'est son côté John Reed qui l'emporte. Militant, enthousiaste, cynique sur les bords, Théo (c'est son nom) part pour l'Europe. A Paris, il rencontre quatre musiciens bien français. Ensemble, ils produisent une musique habitée par deux inspirations : Clash pour le côté desperado, utopiste, révolté et généreux ; Joy Division pour l'ambiance noire, intimiste et névrosée.

10 Prince Nico M'Barga & Rocafil Jazz
(Sonodisc)
23 Skidoo
(Fetish Records, 40 Denbigh Street London SW1)

Avant d'arriver à Paris, Walter n'avait jamais entendu de musique africaine. *Actuel* a essayé de le mettre au parfum. Mais l'album africain que Walter préfère n'est africain que dans son imaginaire. C'est 23 Skidoo, un groupe anglais qui joue aux primitifs sur une musique très ethnique.

11 B. Movie
No where girl
(Some Bizzare - Barclay)

C'est ce que Walter appelle un « disque flotteur ». Il suffit de se laisser aller et ça danse tout seul. Un beat disco vous donne le pas, des rires mouillés de filles au fond d'une grotte vous charment, une mélodie au piano rend la chose intime et émouvante, une voix grave virilise votre désir flou, et une pluie de synthétiseur vous fait perdre la tête. Laissez-vous couler dedans comme dans un gros pot de miel.

12 Funkapolitan
In the crime of the life
(London Productions)
Dr. Jeckyll and Mr. Hyde.
Genius rap. (Sugarhill)
A Flock of Seagulls. I Ran
(Jive T 14)

Attention, ces trois disques, Walter vous les recommande exclusivement pour la danse. Funkapolitan fait dans la rap-salsa. *Dr Jeckyll and Mr. Hyde* reprend carrément le thème du Tom Tom Club et baratine un bon rap de Harlem qui soulève un sacré paquet d'énergie. *A Flock of Seagulls* fabrique un super tube électronique pour les soupoules volantes.